



LES TABLETTES DE L'AMITIÉ

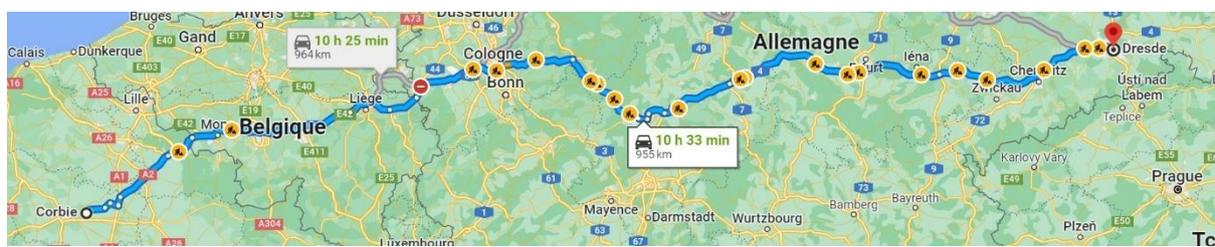
Таблетки дружби

NOTRE JOURNAL DE BORD

Du 17 au 21 avril 2023

Rzeszów et Katowice

Jour 1 : Corbie – Dresde



Après avoir chargé les fourgons l'avant-veille avec les élèves du collège Sainte Colette, nous sommes partis de Corbie le lundi 17 avril à huit heures quinze, un petit comité est venu nous dire au revoir. C'est parti pour un long trajet qui nous fait traverser le nord de la France, la Belgique et l'Allemagne jusqu'en Pologne au plus près de la frontière ukrainienne.



Nous voilà donc sur la route avec dix mille deux cent quarante-sept tablettes de chocolat à offrir aux enfants ukrainiens !

Aujourd'hui le trajet était long, nous devons rejoindre notre hôtel à Dresde avant la nuit pour reprendre le lendemain jusqu'à notre destination en Pologne. Première aventure : aucun de ceux qui étaient dans notre camion n'avait de réseau en Allemagne alors ce qui devait arriver arriva, on s'est trompé d'autoroute ! Malgré les aléas inévitables de la conduite sans GPS, la journée sur la route était enrichissante : nous avons pu durant notre parcours du jour mieux faire connaissance entre nous, discuter de nos centres d'intérêts, de nos vies et de nos voyages passés et de ce qui nous anime pour cette opération humanitaire !

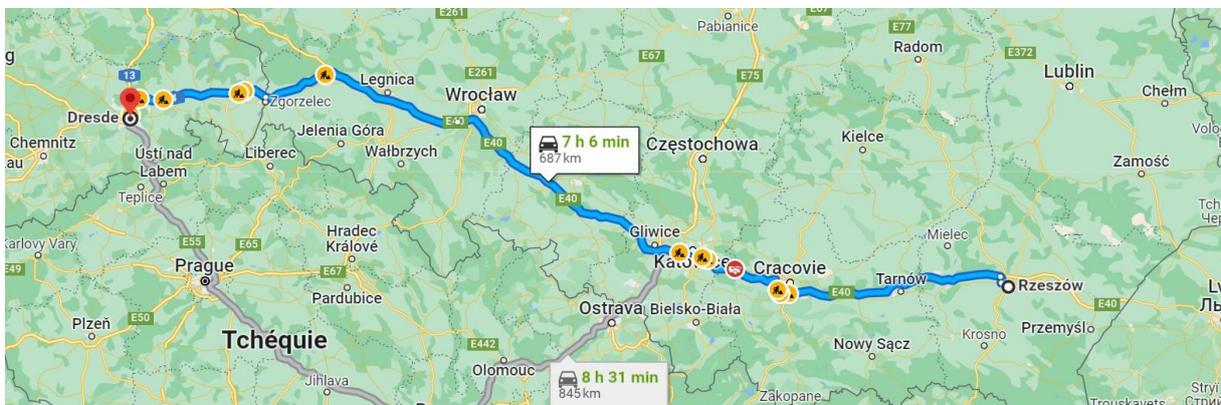
Grâce à ces partages et ces échanges, nous avons pu tisser de vrais liens et vivre, malgré la longueur du trajet, de vrais moments de fraternité.

Après la Belgique, nous sommes entrés en Allemagne. Nous avons traversé le cœur industriel de l'Allemagne, contourné Cologne puis franchit les vastes régions boisées du centre de l'Allemagne. Le paysage variait : les majestueuses étendues boisées étaient entrecoupées par d'anciennes mines à ciel ouvert et même un immense terrier, une véritable montagne telle qu'on n'en avait jamais vu en France, apparu au détour d'un virage.



Après un bon dîner servi avec cordialité par des serveurs allemands très souriants, nous sommes repartis pour deux heures de route jusqu'à Dresde. Pour se maintenir en train, on s'est mis à chanter pour rester éveillé et nous donner du courage jusqu'à Dresde. Dans le camion, on a épuisé notre répertoire de chants chrétiens ! Nous avons finalement rejoint notre hôtel très tard vers vingt-trois heures et nous avons pris une bonne nuit de sommeil bien méritée.

Jour 2 : Dresde – Rzeszów



Après l'Allemagne, nous sommes entrés en Pologne vers notre destination : Rzeszów (prononcez « je chauffe ») ! Nous avons été surpris durant notre trajet par les embouteillages de camions se rendant en Allemagne. Puis nous sommes arrivés assez rapidement en Pologne où beaucoup de surprises nous attendaient. Au sortir du joug soviétique la Pologne avait une mauvaise mine : les routes étaient abîmées, les infrastructures vétustes et mal entretenues, les Trabant nombreuses et les engins agricoles dataient d'un demi-siècle. Là nous avons été surpris par la Pologne : les routes sont neuves, les villes sont en pleine croissance. Il y a également beaucoup de constructions : pavillons, lotissements, bâtiments d'entreprises... C'est devenu un pays dynamique, moderne avec une jeunesse déterminée à prendre en main son avenir.

Nous voilà enfin arrivés à Rzeszów où Yuriy et Svitlana nous attendaient dans un bloc résidentiel flambant neuf. Yuriy est un professeur d'Université ukrainien qui travaille à l'Université polytechnique de Rzeszów. Nous avons rencontré également Valentino qui est lui aussi universitaire lituanien et francophone qui plus est !

Dans un mélange de français, de polonais et d'anglais nous avons présenté notre opération et sa genèse. Ils ont été très touchés par tout ce que nous avons accompli et par cet acte de générosité venant des enfants, collégiens et lycéens de Picardie. Ils ont été touchés aussi par les dessins des enfants des écoles primaires et maternelles. Nous avons déposé tout le chargement qui se trouvait dans le camion et également une partie du chargement de la camionnette. Dans le sourire et la coopération, nous avons fait une chaîne pour déposer les boîtes. Yuriy nous a dit que lui et ses camarades se chargeraient ensuite de traverser la frontière pour distribuer les tablettes dans les écoles et les orphelinats.



Ensuite nous nous sommes rendus dans notre logement à Rzeszów, une résidence étudiante neuve, propre et bien équipée. Il y a beaucoup d'étudiants venant de la région. Le soir on entend les étudiants passer de bons moments dehors, cela créé une ambiance agréable et chaleureuse.

Jour 3 : Rzeszów

Nous avons rendez-vous à neuf heures avec Yuriy et Valentino afin de visiter l'Université polytechnique et rencontrer le vice-président et responsable des relations internationales.

L'Université était d'abord un centre de formation pour pilotes puis le site s'est développé pour devenir un établissement supérieur à part entière. Elle accueille plus de mille étudiants dont des Ukrainiens.

Nous avons été reçus au rectorat dans la salle d'honneur avec un comité d'accueil très touché et admiratif par notre action. S'en est suivi un temps de discussion. On nous a parlé de la ville et de son importance depuis le déclenchement du conflit. Rzeszów est en effet la principale grande ville polonaise juste avant l'Ukraine. Dès l'invasion militaire, la ville est devenue un endroit stratégique en ce qui concerne l'aide humanitaire et militaire. Le président Zelensky a même dit que Rzeszów était le principal centre d'aide pour l'Ukraine. L'année dernière, l'aéroport a été prêté aux américains qui en ont fait une base militaire. Dès le début de l'invasion russe, les étudiants se sont mobilisés de plusieurs façons pour les réfugiés.

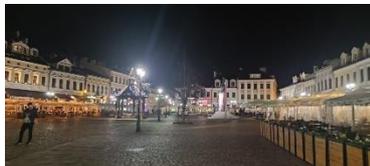


Là encore nous avons été surpris par la modernité des installations et des infrastructures et par le nombre d'étudiants. C'est une université qui forme des pilotes, des ingénieurs et des chercheurs dans le secteur de l'aéronautique.

Le vice-président nous a dit que Rzeszów est sur le devant de la scène. Joe Biden et le prince William ont même visité la ville. Nous leur avons posé plusieurs questions sur l'intégration des Ukrainiens dans la ville. Ils sont bien acceptés et ils s'intègrent dans le marché du travail car c'est une ville dynamique. Il nous a dit que l'université est en lien avec Dunkerque et Toulouse et travaille avec Airbus. Cela nous a agréablement surpris parce que la Somme a également une usine Airbus à Méaulte, à côté d'Albert.

Une enseignante de Français de Rzeszów a pris le relais pour continuer la visite, découvrant ainsi le campus, y compris l'intérieur des bâtiments universitaires, dont un grand amphithéâtre flambant neuf et très impressionnant, et également une salle de classe de français alors que les étudiants étaient sur le point d'avoir une évaluation.

Après-midi, c'était quartier libre. Rzeszów est une ville en pleine croissance mais ce n'est pas une ville touristique et il n'y a pas de patrimoine aussi ancien qu'à Cracovie. Au centre-ville il y a une place agréable avec des bâtiments typiquement polonais et quelques rues piétonnes avec des boutiques et des restaurants. Sur la place, il y avait un piano, Ninon s'est donc autorisée à faire un petit intermède musical dans le pays de Chopin en nous interprétant l'un de ses plus beaux Nocturnes. A côté de nous, il y avait des adolescents curieux. Nous sommes allés vers eux et ils nous ont offert des sucettes !



Nous avons visité une église et une basilique plus loin. Elles étaient très propres et très fréquentées même en plein milieu de l'après-midi. C'est un bel exemple d'architecture baroque d'Europe de l'Est. À côté de la Basilique, il y avait un immense monument construit lors de l'ère soviétique pour commémorer la victoire de l'armée rouge. Quel contraste ! Ces deux monuments à eux seuls, leur juxtaposition, résume bien l'histoire de la Pologne au XXe siècle, entre l'affirmation nationale, culturelle et spirituelle et la domination soviétique qui a écrasé ce pays. Si Rzeszów, et toute la Pologne, s'est mobilisée pour accueillir les Ukrainiens réfugiés et pour soutenir l'Ukraine, c'est bien parce que ce traumatisme de l'occupation et de la domination russe puis soviétique est encore vivace. Nous avons vu de nos propres yeux la réalité et la ferveur de l'engagement des Polonais et il y a de quoi être admiratif et ému de voir ces peuples décidés à conserver leur indépendance et leur souveraineté.

Jour 4 : Rzeszów – Katowice – Erfurt

Une fois réveillés de bon matin, une longue route nous attendait et sur le chemin du retour nous avons également rendez-vous à midi à Katowice pour un dernier dépôt.

Nous avons décidé de prendre un petit-déjeuner sur une aire d'autoroute et une surprise nous attendait. Sur le parking, nous avons vu un bus avec une famille d'ukrainiens dont quelques enfants. Nous sommes allés vers eux et leur avons donné quelques tablettes de chocolat et pris quelques photos.

Le voyage était déjà riche en émotion mais rien en comparaison de ce que nous allons vivre à Katowice.

Après quelques heures de route, nous sommes arrivés en avance sur le point de rendez-vous. Katowice est une ville impressionnante. Les anciens puits de mine côtoient les nouveaux bâtiments, presque des gratte-ciel qui témoignent de la reconversion et de la vitalité économique de ce grand centre industriel. Le point de rendez-vous était au lieu même du dépôt, au Spilno-Hub de Katowice. C'est une structure mise en place depuis le début du conflit pour accueillir les réfugiés Ukrainiens et plus particulièrement les enfants. Celui de Katowice est un des plus importants de Pologne.

Une fois arrivés, nous avons été accueillis par les bénévoles et responsables du centre. Nous avons aussi une interprète, Michalina.

En attendant l'arrivée des enfants ukrainiens (ils sont à l'école le matin), les responsables nous ont expliqué l'origine du centre, son fonctionnement et ses activités. Chaque jour, le centre propose des activités aux enfants. De plus il propose différents accompagnements pour les petits ukrainiens : psychologues, orthophonistes, médecins, professeurs de polonais... Pour chaque arrivée, le centre fait un diagnostic des besoins de l'enfant et de sa famille. Ce centre coopère avec l'Unicef, d'autres ONG et les organisations sociales de la ville. Si Katowice possède des structures et des accompagnateurs formés, c'est parce qu'avant l'invasion russe, beaucoup d'ukrainiens vivaient ici. Début le début de l'agression, Katowice a connu un flux massif de réfugiés. C'étaient d'abord des familles riches puis sont venues celles avec des revenus plus modestes. Afin de mieux permettre l'intégration des réfugiés, une association a été fondée qui s'appelle « Most » (ce qui veut dire « pont » en polonais).

Puis le moment tant attendu arriva ! Nous avons rejoint dans une salle les enfants et leurs mamans. Nous leur avons distribué les dessins fait par les enfants des écoles privées de Picardie puis nous avons distribués des tablettes aux petits ukrainiens qui étaient timides ! Ensuite nous avons pris la parole pour expliquer aux enfants et aux adultes la genèse de notre projet, Michalina traduisant notre discours !

Au fur et à mesure qu'elle traduisait, les larmes coulaient sur son visage, l'émotion a vraiment gagné tout le monde et quand on voit cette joie, cette reconnaissance, ce bonheur sur le visage des adultes et des enfants, on a vraiment réalisé qu'on a atteint notre objectif et que cela valait la peine de faire ces milliers de kilomètres pour venir en Pologne.



Nous avons encore pris le moment d'échanger de partager avec nos hôtes du jour. C'était un beau moment de partage car les responsables du centre et municipaux voulaient nous connaître individuellement, qui on est, ce qu'on fait dans la vie et nos motivations.

Mais l'heure tourne et nous devons reprendre la route. Après des salutations fraternelles, le cœur comblé, nous nous sommes mis en route.

Après des heures et beaucoup de fatigue mais sans difficulté (la 4G et donc le GPS marchait cette fois-ci en Allemagne), nous sommes arrivés in extremis à l'hôtel dix minutes avant la fin de l'enregistrement.

Jour 5 – Erfurt – Corbie

Nous sommes donc revenus apaisés et heureux en France. Tout s'est merveilleusement bien déroulé, nous avons livré toutes vos tablettes.

Mission accomplie !

Remerciements

Un grand merci à vous tous, élèves, parents, collègues, chefs d'établissement, DDEC (02 60 80), amis, mécènes, d'avoir permis la réalisation de cette belle aventure, et d'avoir ainsi suscité **10 247 sourires** !

Nos remerciements vont également aux personnes qui ont contribué activement à la promotion et au montage de cette action :

Tania KOLESNYK à Kiev (coordonnatrice de l'opération en Ukraine),

Yuriy et Svitlana BILAN et Valentino NAVICKAS à Rzeszów (coordonnateurs à Rzeszów),

Agnieszka DUTKA (coordonnatrice à Katowice), Michalina BAJOV et toute l'équipe de bénévoles à Katowice,

Océane MENU (ambassade de France) et Jérémy ROYER (Institut français) à Varsovie,

Robert PYKA à Saint-Etienne (ville jumelée avec Katowice)

Maxime DHEILLY à Amiens (Croix Rouge)

Pierre VALEX et Bruno RICHEZ (collège Sainte Colette) à Corbie

Olivier CANAL (Conception de l'affiche)

Et toutes les personnes ayant répondu aux très nombreuses sollicitations (Elysée, ambassades, consulats, douanes, et aux nombreuses organisations non gouvernementales en France, en Pologne et en Ukraine).

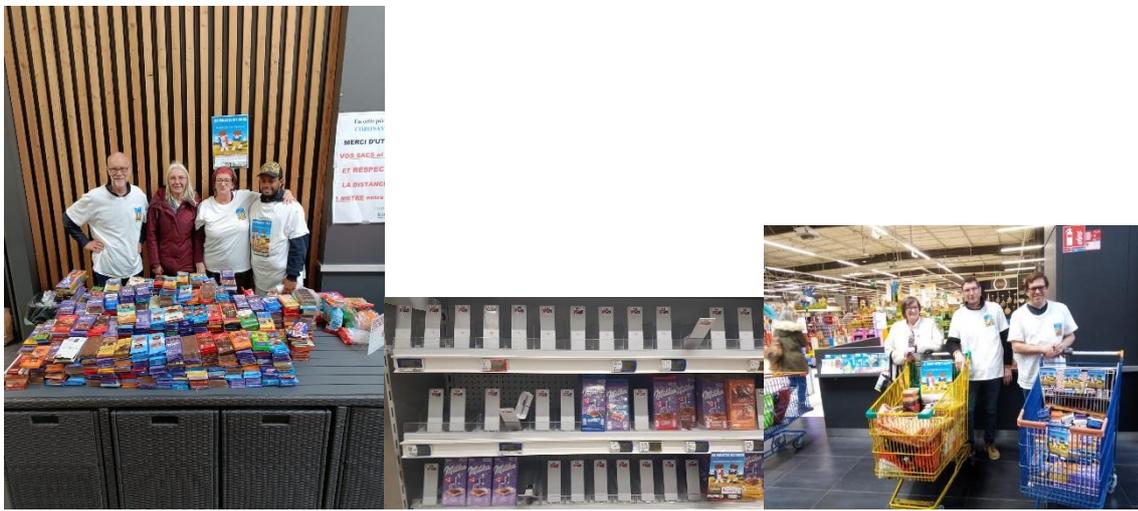
Marie-Thérèse
CZUJOWSKI

Ninon
BASSET

Denis
BASSET

Hippolyte
DOYEN

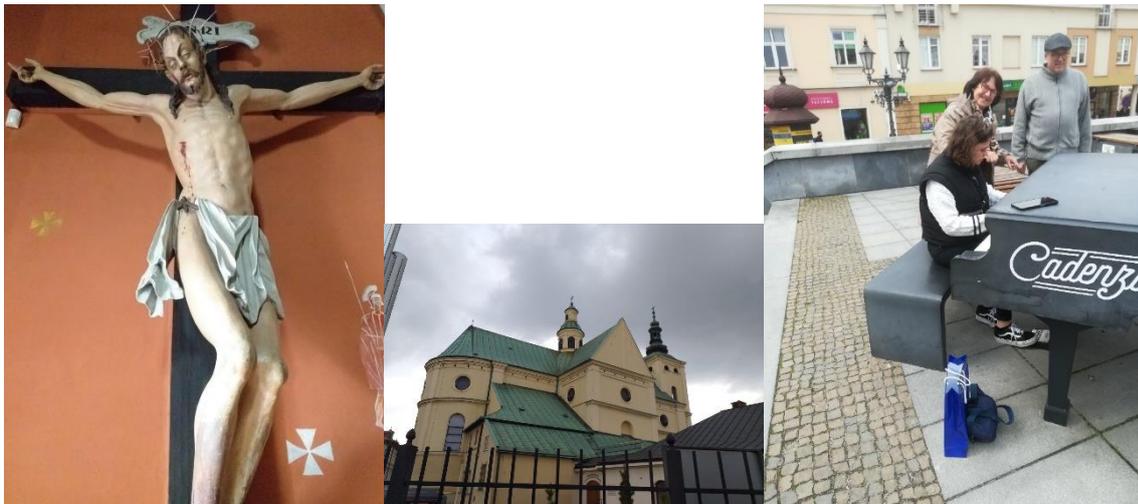
Olivier
JUCHTZER



Collecte au Leclerc de Saint Just en Chaussée avec l'équipe du Secours Catholique



Pendant la collecte au collège Sainte Colette de Corbie



Rzeszów



Katowice

Merci aux partenaires

PARTENAIRES	matériel / logistique / subvention
	Caritas
	Cftc fédération Agricole
	Cftc Territoriaux Picardie
	Cftc UD 80
	Chaussures Deheul Corbie
	Cinéma de Saint Just-en-Chaussée
	Croix Rouge
	DDEC 02 60 80
	Enseignement catholique
	Etab Intermarché Camon
	Etab Intermarché Fouilloy
	Etab Leclerc St Just en Chaussée
	Financeurs individuels
	Imprimerie Morault
	OGEC Ste Colette
	Secours Catholique de Saint-Just-en-Chaussée
	Snec-CFTC 42
	Snec-CFTC Picardie
	UDOGEC 80